

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 26 (1888)
Heft: 25

Artikel: Su on ceresi
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-190452>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gnè on bocon que sè trovavède din onna brequa d'écoualla su on trabià vai lè mermitès, et lo copè pè bocons permi lè z'ào, dein la péla, et sai l'omeletta quand le fut presta.

La troviront adràï bouna et quand l'euront fini dè medzi et dè bàire, demandiront diéro dévessont :

— Noinanta centimes, lào repond la carbatière.

— Oh bin n'est pas prào, se desiront lè tsachào, vo vo trompà.

— Que na, vo chàï veni onco prào soveint et ne fé jamé pàyi mé que cein.

— Oh ! c'est que vo ne sèdè pas ! se lài fe cé qu'avài tenu la péla, c'est que y'é copà dein l'omeletta on bocon dè lard que sè trovavè vai lè mermitès, et ne vollieint lo pàyi.

— Oh ! n'est pas la peïna, repond la fenna, c'est on bocon dè lard que me n'homme sein sài po frottà lo caïon, qu'a la maladi....

Lè tsachào ont étà d'obedzi dè demandà à tsacon on cognaque po sé reveni lo tieu.

Su on ceresi.

Dein lo teimps dàï cerisès, tsacon sè redzoïè quand le coumeinçont à veni rodzès, dè poài ein pequottà cauquenès, kà faut bin derè que c'est dè la bouna fruita quand le sont màorès ; et que cein sài dàï rodzès, dàï nàirès, dàï graffions ào mémameint dàï griottès, le font adé pliési.

Dou gaillà, amateur dè cerisès, sè décidont onna demeindze matin d'èin allà preindrè 'na pompliàie su on ceresi, et quand l'ont grimpà su l'àbro, ion dè clliào coo, qu'étài on bocon pèsant et bobet, sè met à cambelion su onna grossa brantse ào coutset dè la fonda et pequottavè cein que poivè accrotsi, tandi que l'autro, qu'étài pe degourdi, grimpè tot amont, pè lo bet dàï brantsès. Mà ein vollieint trào s'avanci su 'na brantse po couilli on motset, crac ! la brantse trossè et vouaiquie mon gaillà que débagadzè avau.

Lo bobet, qu'òut lo brelan, làivè la tita, et quand vai son cameràdo ein route po lo pliantsi ài vatsès, ne compreind pas cein que lài est arrevà, et lài fà :

— T'èin vas-tou dza !

Conseils pratiques. — Mesdames, voulez-vous nettoyer les gants de peau ? Prenez du lait écrémé et faites bouillir en faisant fondre dans le liquide assez de savon pour produire une mousse abondante.

Vous laissez ensuite refroidir ; trempez alors légèrement une flanelle dans cette mousse, frottez les gants étendus sur la main et séchez avec un linge.

J'invite les bibliophiles à user du même procédé pour nettoyer les reliures en veau.

Charade.

De la chair des mortels nos cinq bouches sont pleines,
Et nous en jouissons, en hiver, à souhait :

Si nous perdons un frère alors chacun nous hait,
Nous jetant dans un coin au rang des choses vaines ;
Dociles, nous faisons, par ordre des humains,
Presque tout ce qu'ils font avec leurs propres mains.

Prime : Un portemonnaie.

Questions et réponses. — Le mot de la charade de samedi est : *Orange*. 60 réponses justes. La prime est échue à M. G. Magnenat, cantine de Bière.

Boutades.

Deux jeunes mariés ont stipulé, pendant leur lune de miel, qu'ils ne s'appelleraient jamais qu'*anges* jusqu'à la fin de leurs jours. Pendant les premières semaines, on s'appelait *mon ange chéri* ; puis simplement *mon ange* ; et, l'autre jour, après une scène assez vive, l'époux a qualifié l'épouse *b. gre d'ange !*

Un chasseur se présente à la mairie pour déclarer son Médor.

— Est-ce ici le bureau des chiens ? demande-t-il.

— Oui, monsieur, asseyez-vous, réplique l'employé, on va vous inscrire.

Nos enfants :

— Voyons, mon petit Daniel, comment distingueras-tu une bonne action d'une mauvaise ?

— Rien de plus simple, papa ; les bonnes actions montent et les mauvaises baissent.

La mode et la vérité.

Un jour la vérité demandait à la mode :

Pourquoi donc te couvrir de tant de falbalas ?

Cela ne sert à rien, vois moi, je n'en mets pas.

Je m'en vais toute nue, et c'est bien plus commode.

— Oui, mais ce sans-façon te vaut bien des ennuis,

Lui répondit la Mode, et quoique belle et forte,

Quand tu vas chez quelqu'un, en sortant de ton puits,

Rien que sur ton costume on te met à la porte.

Alexandre DUMAS fils.

En rapportant les circonstances d'un incendie qui a éclaté dans la banlieue de Bruxelles, un journal ajoute :

« Les vaches, les moutons ont été brûlés. Un cheval entièrement *consumé* par le feu s'est échappé en poussant d'*horribles hennissements*. »

Cela nous rappelle l'histoire de ce malheureux voyageur qui, attaqué par des bandits, *criblé de coups de feu* et jeté dans un four à chaux, où il fut *réduit en cendres*, n'eut pas la force de se traîner à un prochain village pour faire sa *déclaration* à la gendarmerie.

C'était à la veille de l'inauguration de la ligne d'Oron. La joie était générale dans toutes les localités intéressées, car on triomphait de la vive opposition qui s'était faite contre cette entreprise. La municipalité de *** s'occupait de l'ornementation du village et autres détails de la fête.

— Je propose, dit un municipal qu'on illumine le soir.

— Moi, dit le syndic, je suis d'avis qu'on illumine dès le matin.

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & fils, Lausanne.